

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 21 (1991)
Heft: 5

Rubrik: Genève social : les familles "Qui"... les familles "Que"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les familles «Qui»... Les familles «Que»...

Genève
social

Si nous parlions un peu des familles «Qui»... des familles «Que»... de cette fin du vingtième siècle. Regardons-les vivre: 4 générations souvent. Il n'est pas rare que grand-père ou grand-mère, quelquefois les deux, atteignent et dépassent 80 ans. Et pourtant tout va bien: Il (elle) vit chez lui (elle), prépare ses repas, fait ses courses, ses paiements, voit ses enfants, est de tous les anniversaires. Cette harmonie semble tellement naturelle qu'elle devrait être annonciatrice d'immortalité.

Et puis survient l'événement, révélant le vrai grand âge, avec, quelquefois, son cortège de soucis, de maladies, de handicaps, de changements qui ébranlent les couples et les familles entières.

Crise – hôpital – retour à domicile – réorganisation – mobilisation de la famille, de certains de ses membres tout au moins – inquiétude – fatigue – épuisement – sentiment de frustration – peur de mal faire – souffrance... Nous entrons dans une période douloureuse où chacun souffre et cherche à le masquer; où des énergies folles sont utilisées pour tenter de maintenir à tout prix les mêmes habitudes, le même rythme de vie qu'auparavant. C'est l'affrontement avec la mort souterraine, dont on ne parle pas, celle qui grignote les relations et les forces dans la famille.

Dans toute famille, il y a des désaccords – en tout cas des moments de désaccord – quels que soient les sentiments et l'affection qui lient les couples, les parents et les enfants et quel que soit leur âge. Chacun s'accommode de ce relatif équilibre et les membres d'une même famille se regroupent selon leurs affinités.

La maladie d'un aîné vient modifier cette harmonie.

Il n'est pas rare, durant ces périodes bouleversées, de se retrouver confronté avec des sentiments extrêmes:

Impuissance: «Je ne sais pas que faire». «Je suis dépassé». «Je dois consacrer tout mon temps à ma mère... à mon père...»

Vertige: Situation qui n'a pas de fin, puisque la seule fin, c'est de la mort de celui ou celle qui devient handicapé et que l'on aime.

Angoisse: «Et si cela m'arrivait à moi, dans 15, 20, 25 ans, qui s'occuperait de

moi? Qui prendrait les bonnes décisions?»

Solitude: «Je suis seul(e) à pouvoir m'occuper de lui, d'elle... Ma lassitude est telle que je m'isole... Je n'ai plus de vie à moi».

Dans ces moments où les difficultés sont telles que le quotidien devient irréel pour ne pas être cauchemar, il est urgent de ne pas demeurer seul.

De plus en plus, les services sociaux sont disponibles et compétents pour accueillir des familles entières et pour leur offrir des rencontres d'échanges et de travail dans un climat détendu et confiant. Ces rencontres, avec un travailleur social, ont plusieurs buts:

Permettre aux membres de la famille de s'exprimer, de se parler, de dire leurs doutes, leurs craintes, leurs refus et leurs limites; de nommer les malentendus, les rancœurs affectives.

Donner et recevoir de l'écoute et de la compréhension dans ce moment d'intense désarroi.

Recevoir et utiliser ensemble, professionnel et famille, des informations et des moyens pour engager progressivement les décisions les plus adéquates et les moins douloureuses.

Parvenir à une véritable construction, à la mise en place d'un appui favorable à la personne malade/handicapée physique et/ou psychique en se souciant des possibilités et des limites de ceux qui, dans la famille, interviennent activement.

Oser faire appel aux structures extérieures, aide-ménagère, aide-soignante, infirmière à domicile, service social localisé ou spécialisé, médecin, psychiatre, psychologue, foyer de jour, pension, etc.

Oser parler argent, économies, manque...

Être ainsi à la disposition des familles «Qui»... sont dans l'inquiétude; des familles «Que»... l'épuisement guette. Et, dans ces familles «Qui», ces familles «Que» à laquelle vous appartenez, vous qui en êtes l'aîné, sachez que votre place est essentielle, que vous avez beaucoup à nous dire, par vos paroles, vos regards et vos silences, par votre mémoire qui se tourne vers votre passé et qui échappe au quotidien présent. Votre grand âge mérite que vous soyez entendu, avec les vôtres.

Vous souvenez-vous des tout débuts de la Chaîne du Bonheur, lorsque Roger Nordman, Claude Pahud et Jack Rollan nous «secouaient» pour que nous pensions un peu... activement... à des familles en difficulté.

En résumé, que vous soyez l'aîné, le mari, l'épouse, le fils, la fille, l'ami, ne restez pas seul lorsque vous vous sentez malade, essoufflé, lorsque vous avez des questions sans réponse, lorsque vous avez à vous multiplier dans votre vie quotidienne, lorsque la crise apparemment momentanée devient répétitive et chronique. ■

Pro Senectute, Genève, vous reçoit pour partager les difficultés de votre situation et pour soit les travailler directement avec vous, soit vous orienter vers des services compétents. Pour que nous soyons ensemble efficaces, merci de prendre rendez-vous en téléphonant au 21 04 33. Nous sommes vraiment à votre disposition.